
MOT DE CLÔTURE DE KARINE DESORMEAUX

Karine Desormeaux est intervenante sociale, coordonnatrice du projet Femmes, droits et santé mentale du Collectif de défense des droits de la Montérégie et organisatrice du Colloque femmes, psychiatrie et victimisation secondaire : « vers un changement de culture »

Je suis très heureuse d'avoir reçu de si beaux commentaires au cours de ces deux journées. Il y a eu encore aujourd'hui des remerciements, des commentaires, des suggestions et des pistes constructives pour l'amélioration d'un événement comme celui-ci, pour éventuellement, je l'espère, reproduire l'expérience.

Je commencerai par les remerciements. Il est important de remercier toutes les personnes qui souvent restent dans l'ombre. Il aura fallu presque deux ans pour préparer cet événement. C'est beaucoup d'organisation, je peux vous le dire ; il est nécessaire d'avoir l'apport de plusieurs personnes qui nous entourent, qui nous aiment, qui nous appuient pour arriver à faire ce que nous avons fait, d'autant plus qu'il s'agit d'une première au Québec concernant un sujet peu questionné et peu documenté.

J'aimerais remercier plusieurs personnes dont les panélistes : Marina Morrow, Kathleen Whipp, Pamela Khan, Joane Turgeon, Suzanne Lamarre, Louise Blais, Jeannine Auger, Nicole Gravel et Josée Lepage, Fernande Ménard, Paul Morin, Constance Foisy. Merci d'avoir partagé avec nous votre expertise professionnelle et scientifique. Merci pour votre simplicité, votre ouverture d'esprit. Nous collaborerons certainement dans les mois qui viennent afin de poursuivre les travaux qui sont d'ailleurs déjà bien enclenchés.

Un grand merci à Véronique Fantetti et Paula Mauncote en panel ainsi qu'à Francine Bouchard, Pierrette Hue et Lucie Pivin en atelier. Elles ont eu la grande gentillesse, le courage et la grande ouverture d'esprit de nous avoir laissés entrer dans leur intimité afin de mieux comprendre leur réalité troublante, mais combien enrichissante. Elles ont été la voix de beaucoup d'autres femmes au Canada et au Québec qui malheureusement vivent la même situation.

J'aimerais aussi remercier le comité scientifique, en particulier Annie Dubois et Monique Corbeil de l'hôpital Charles-Lemoyne, Carole Hince de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de Laval, Catherine Audrain de l'organisme la Traversée, Anne-Marie Ghosn, professionnelle de recherche, Claudelle Cyr et Paul Morin du Collectif de défense des droits de la Montérégie. Ils ont contribué à l'élaboration du contenu du Colloque.

Merci aussi au comité organisateur, composé de Monique Dubé, Paula Mauncote et Paulette Lacoste du Collectif de défense des droits de la Montérégie, Sylvie Tellier de l'organisme Alternative-Centregens, Élisabeth Meunier de la maison de transition pour femmes L'Égide et Suzette Rufiange de l'AGIDD-SMQ.

Merci à l'animatrice de ce Colloque, Nicole Lacelle.

Merci au Regroupement des CALACS, à L'AGIDD-SMQ, à l'Association des hôpitaux du Québec et au Réseau québécois d'action pour la santé des femmes pour leur appui et leur collaboration.

Merci à toutes les participantes et à tous les participants qui proviennent de différentes parties du Québec, différents organismes et milieux de vie, tels que les organismes communautaires en santé mentale et les organismes pour femmes.

Merci encore une fois à Condition féminine Canada de nous avoir si grandement appuyé dans nos démarches, d'avoir cru en notre projet certainement novateur, mais combien important.

Merci aux comédiennes Katia Isabelle, Monique Riendeau, Berthe Godbout, Pierrette Hue ainsi qu'à Paulette Lacoste et à la meneuse de jeu Stéphanie Gendron de la troupe de théâtre *Les survivantes* qui ont travaillé très fort à la mise sur pied et

à l'interprétation de la pièce. Je sais que cette pièce a fait surgir des émotions très intenses chez certaines personnes. Cependant, elle favorise le questionnement des pratiques psychiatriques actuelles. Elle sera sans aucun doute un bon outil de formation dans le futur afin de contribuer à un changement de culture en psychiatrie.

J'espère que ce Colloque n'est que la première phase du projet, car c'est par la collaboration des différents milieux d'expertises et par les différentes approches d'interventions, telles que l'analyse comparative entre les sexes, l'intervention féministe, la réappropriation du pouvoir et l'approche de « recovery », que nous pourrons obtenir des outils de formation adaptés aux besoins des femmes survivantes de la psychiatrie et ainsi réduire les possibilités de victimisation secondaire. La sensibilisation, l'information et surtout la formation sont les clés de l'amélioration d'une problématique.

J'espère que ce Colloque n'est qu'une première et que nous aurons la chance de nous retrouver plus nombreuses et nombreux pour un autre Colloque *Femmes, psychiatrie et victimisation secondaire* : «Vers un changement de culture». Merci de m'avoir fait confiance et à la prochaine.